

LES NOMS DE DIEU – SEMAINE 5 ADONAI

ADONAI - SEIGNEUR (HÉBREU : ADONAY)

Adonai est la forme solennelle de *Adown* dont la racine primaire (*masha*) signifie gouverner, dominer, présider, pouvoir, régner, autorité, puissance, souverain, etc. Les Israélites donnaient ce nom à Dieu au lieu de *Jéhovah*, en signe de révérence. Toutefois, *Adonai* peut s'appliquer à Dieu tout aussi bien qu'à un homme et peut signifier seigneur, maître ou époux selon le contexte.

Adonai entre dans la composition d'un grand nombre de noms propres. Par exemple, Adoni-Bézek (seigneur des éclairs), roi de la ville cananéenne de Bézek (Jug 1:5) et Adoni-Tsédek (mon seigneur est juste) roi cananéen de Jérusalem qui a été tué par Josué (Josué 10:1). Le nom *Adonai* est utilisé 427 fois dans l'A.T., il exprime la souveraineté de Dieu. Dieu possède toute la création. Conséquemment, l'homme est dépendant de Dieu, il est au service de son Créateur, il Lui appartient et Lui doit obéissance comme les sujets envers leur roi.

Dans le chapitre 18 de la Genèse, lorsque l'Éternel fait part à Abraham de sa décision de détruire la ville de Sodome, Abraham discute avec Dieu pour tenter de révoquer sa décision. Nous lisons aux versets 23 et 24 « ²³Abraham s'approcha, et dit : Feras-tu aussi périr le juste avec le méchant ? ²⁴Peut-être y a-t-il cinquante justes au milieu de la ville : les feras-tu périr aussi, et ne pardonneras-tu pas à la ville à cause des cinquante justes qui sont au milieu d'elle ? » Abraham diminue à 45, 40, 30 ...puis à la fin à 10 justes. Toutefois, Abraham est bien conscient de sa position de serviteur par rapport à l'Éternel et il L'appelle *Adonai*. Gen 18:27 « Abraham reprit et dit : Voici j'ai osé parler au Seigneur [*Adonai*], moi qui ne suis que poussière et cendre. »

Malachie 1:6 « ⁶Un fils honore son père, et un serviteur son maître. Si Je suis Père, où est l'honneur qui M'est dû ? Si Je suis Maître, où est la crainte qu'on a de Moi ? Dit l'Éternel des armées à vous, sacrificateurs, qui méprisez mon nom, et qui dites : En quoi avons-nous méprisé ton nom ? ⁷Vous offrez sur mon autel des aliments impurs, et vous dites : En quoi T'avons-nous profané ? C'est en disant : La table de l'Éternel est méprisable ! » Dans ce passage, il y a une mise en garde quant à la manière de servir Dieu. Cela vaut aussi pour nous aujourd'hui. Comment servons-nous notre Seigneur? Avec crainte, amour et respect ou avec négligence, nonchalance, en rouspétant et se plaignant? S'il s'agissait du Premier ministre ou du Président d'un pays, agirions-nous de cette façon? Ou, plus près de nous, s'il s'agissait de notre patron au travail? Lorsqu'il nous donne une tâche à faire, est-ce qu'on répondrait « Ça m'tente pas. Je suis pas capable. C'est trop difficile. J'ai pas l'temps. J'ai d'autres choses à faire... » Nous devons prendre conscience de la grandeur de Celui que nous servons et du privilège que nous avons de Le servir.

Lorsque Dieu appela Moïse, celui-ci ressentit sa faiblesse et son incompetence. Toutefois, il était conscient de la suprématie et de la seigneurie de l'Éternel sur sa vie et c'est avec révérence qu'il tenta de s'esquiver. Il s'écria « ... Ah, Seigneur [Adonai], je ne suis pas un homme qui ait la parole facile!... » Et l'Éternel (le Dieu de l'Alliance) lui répond en lui promettant sa présence et son secours (Exode 4:10-17). Nous aussi nous ressentons comme Moïse notre faiblesse et notre incompetence face aux exigences de notre divin Maître. Mais nous pouvons toujours compter sur sa présence et son secours et nous en remettre entièrement à *Adonai*, le Seigneur et Maître de notre vie.

Pour mieux comprendre la signification de ce nom, il faut connaître la relation entre le Seigneur et son serviteur, ou si vous préférez, le Maître et son esclave. L'esclave était la propriété absolue de son maître et n'avait aucun droit. Il était là pour accomplir les désirs de son maître. Sa relation avec le maître et ses responsabilités à son service étaient différentes de celles d'un ouvrier salarié. Ce dernier pouvait quitter son maître s'il ne l'aimait pas ou s'il n'acceptait pas ses ordres. Il n'en était pas de même pour l'esclave; il ne pouvait qu'obéir. Nous en avons un bel exemple dans le chapitre 16 du livre de la Genèse. Saraï étant stérile, donna son esclave égyptienne Agar, à son mari Abram, âgé de 86 ans, pour obtenir une postérité. Mettez-vous à la place d'Agar, elle n'en avait sûrement pas envie mais elle devait obéir. De plus, par la suite, lorsqu'elle est devenue enceinte, elle méprisa sa maîtresse et celle-ci se plaignit auprès d'Abram. Voici la réponse de ce dernier (Gen 16:6) : « *Abram répondit à Saraï : Voici, ta servante est en ton pouvoir, agis à son égard comme tu le trouveras bon. Alors Saraï la maltraita ; et Agar s'enfuit loin d'elle.* » Peut-être qu'Agar a cru qu'elle serait traitée différemment maintenant qu'elle portait l'enfant de son maître, mais il n'en fut rien. Elle était et demeurerait toujours une esclave sans droit et elle appartenait à sa maîtresse, Saraï.

L'esclave attendait de son maître qu'il pourvoie à tous ses besoins. Il était de la responsabilité de son maître de lui fournir la nourriture, le toit et tout ce qui était nécessaire à sa vie. Cette réalité est démontrée de façon admirable dans la vie de Paul qui se considérait comme l'esclave de Dieu. Romains 1:1 « *Paul, serviteur de Jésus-Christ, appelé à être apôtre, mis à part pour annoncer l'Évangile de Dieu.* » Le mot grec traduit par serviteur est *doulos* et signifie serviteur, esclave, servitude. Paul enseigne que tous ceux qui viennent à Jésus-Christ sont affranchis de l'esclavage du péché et deviennent esclaves de Dieu. Romains 6:22 « *Mais maintenant, libérés du péché et esclaves de Dieu, vous avez pour fruit la sainteté et pour fin la vie éternelle.* » C'est pour cela qu'il écrit aux Philippiens que Dieu pourvoira à tous leurs besoins. Philippiens 4:19 « *Mon Dieu pourvoira à tous vos besoins selon sa richesse, avec gloire, en Jésus-Christ.* » En contrepartie, le maître est en droit d'exiger une obéissance absolue de son esclave, tel que le souligne Christ lui-même dans Luc 6:46 « *Pourquoi m'appelez-vous : Seigneur, Seigneur ! Et ne faites-vous pas ce que Je dis ?* » Si on l'appelle Seigneur, il faut lui obéir! Ici, dans le Nouveau Testament, le mot Seigneur est *Kurios* en grec, ce mot est l'équivalent du mot hébreu *Adonai*.

Adonai peut aussi signifier époux et représenter la relation avec son épouse. Nous avons l'exemple de Sara qui appelait Abraham, son seigneur (Gen 18:12). La relation du croyant avec Christ comporte ce double aspect : maître/serviteur, époux/épouse. Jean 13:13 « *Vous m'appelez : Maître et Seigneur, et vous dites bien, car je le suis.* » Dans 2Corinthiens 11:2 lorsque Paul s'adresse aux Corinthiens, il leur dit : « *Car je suis jaloux de vous d'une jalousie de Dieu, parce que je vous ai fiancés à un seul époux, pour vous présenter à Christ comme une vierge pure.* » Dans les deux cas, la relation est basée sur la seigneurie de l'un et l'obéissance de l'autre. Mais alors que les maîtres et les époux humains peuvent être mauvais, dans notre relation avec Dieu, nous sommes toujours gagnants de Lui obéir car Il est un maître souverain, plein de bonté et d'amour. Il connaît plus que nous-mêmes ce qui est bon pour nous. Psaumes 136:3 « *Célébrez le Seigneur des seigneurs, car sa miséricorde dure à toujours !* » Le mot hébreu traduit par miséricorde est *cheched* et il porte le sens de bienveillance, bonté, amour, grâce. Gloire à notre Dieu qui est le Seigneur des seigneurs!

La liberté individuelle est chère au cœur de l'homme mais qu'il en soit conscient ou pas, il n'en demeure pas moins qu'il est le serviteur ou l'esclave de ce qui l'asservit. S'il n'est pas le serviteur du Maître céleste, il sera le serviteur de ses propres désirs, de ses émotions, et par-dessus tout de son péché. L'exemple le plus frappant est celui de l'homme alcoolique qui ne peut s'empêcher de boire. Il en va de même des autres dépendances comme le jeu, la drogue, la pornographie. Ces exemples d'esclavage face à des dépendances sont typiques mais celui qui en est dépourvu n'en est pas pour le moins libre. Romains 6 :16 « *Ne savez-vous pas qu'en vous livrant à quelqu'un comme esclaves pour lui obéir, vous êtes esclaves de celui à qui vous obéissez, soit du péché qui conduit à la mort, soit de l'obéissance qui conduit à la justice ?* » Il est facile de voir le péché dans les exemples cités ci-dessus et si nous n'en sommes pas affectés, nous pouvons ne pas nous sentir concernés, mais ce n'est pas ce que la Bible dit. Nous sommes tous pécheurs (Romains 3 :23), par voie de conséquence, nous sommes tous esclaves du péché. Voici un exemple familial : la femme qui suit un régime alimentaire pour perdre du poids, dans la majorité des cas, elle le suivra pendant un certain temps, puis elle ne pourra pas résister à la tentation de « tricher » et retombera peu à peu dans ses anciennes habitudes et reprendra le poids qu'elle avait perdu. C'est par gourmandise qu'elle succombera. La gourmandise est un péché. Celui ou celle qui passe de longues heures devant la télévision à écouter des émissions ou des films vidéos, non seulement il perd son temps qui est si précieux, mais il devient de plus en plus paresseux et esclave du petit écran. Sa vie se déroule au rythme de l'horaire télé. La paresse est un péché. Celui qui vit que pour accumuler des biens ou entasser de l'argent. Il faut toujours qu'il achète le dernier bidule à la mode. Il veut l'ordinateur le plus performant, l'automobile la plus rutilante, la maison la plus grande, les vêtements les plus chics, etc. Il est esclave de la convoitise qui est un péché.

La seule vraie liberté est en Christ. Jean 8 :32 « *Vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira.* » Le mot grec traduit par « affranchira » est *eleutheroo* et signifie rendre libre, ou libérer, de la domination du péché. Jésus a déclaré être la vérité dans Jean 14 :6 « *Jésus lui dit : Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi.* » Jésus non seulement nous montre le chemin vers la liberté et la réconciliation avec Dieu, mais Il EST le chemin. C'est en Lui seul que réside la réconciliation de l'homme avec Dieu, le Père, le Créateur, le Seigneur Adonai. Romains 10 :9-11 « *⁹Si tu confesses de ta bouche le Seigneur Jésus, et si tu crois dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé. ¹⁰Car c'est en croyant du cœur qu'on parvient à la justice, et c'est en confessant de la bouche qu'on parvient au salut, selon ce que dit l'Écriture : ¹¹Quiconque croit en lui ne sera point confus.* »

Luc 16 :13 « *Nul serviteur ne peut servir deux maîtres. Car, ou il haïra l'un et aimera l'autre ; ou il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et Mamon.* » Mamon, en grec, *Mammonas*, était le dieu des richesses. Il personnifiait la confiance de l'homme dans ses biens et son argent, en opposition à Dieu. Lorsque l'homme met sa confiance dans les richesses qu'il a acquises, cela revient à dire qu'il met sa confiance en lui-même.

La Bible nous place devant un choix : quel maître voulons-nous servir? En qui veux-tu mettre ta confiance? En toi-même, en tes capacités qui peuvent du jour au lendemain s'évanouir par une maladie ou un accident? En tes richesses, qui peuvent disparaître de manière impromptue par une faillite, un crash financier ou une situation économique globale défailante? Ou mettre ta confiance dans le Créateur, le Souverain Maître de l'univers qui vit éternellement et qui a la toute-puissance et l'amour pour veiller sur toi, même au-delà de la mort?